

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Option : Littérature et civilisation

Présentée et soutenue publiquement par
M^{lle} MEBARKI Imene

Titre :

**UNE ETUDE ONOMASTIQUE DES
ANTHROPONYMES DANS
LE ROMAN « HIZYA » DE MAISSA BEY**

Directeur de mémoire :

Dr Said MESSATI

Jury :

M. Belkacem FETITA	U. Kasdi Merbah Ouargla	Président
M.	U. Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
M. Said MESSATI	MC A, U. Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020

UNE ETUDE ONOMASTIQUE DES
ANTHROPONYMES DANS
LE ROMAN « *HIZYA* » DE MAISSA BEY

Mémoire présentée et soutenue publiquement par
M^{lle} MEBARKI Imene

DEDICACE

A la mémoire de mes grands parents...

Aux deux perles rares ...

Mon Père et ma Mère

Sans qui je ne serais jamais arrivée à ce stade là.

*Pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur présence dans les moments
les plus difficiles.*

Merci et que Dieu vous garde

A mes sœurs, Maroua et Hanane

A tous mes frères, Badro, Tarek, Sife, Akram

*A ceux qui font tous les jours notre bonheur: Saida, Selma, Douaa, Sarah, Chafia,
Fella, Hanane, Roukia, Amani.*

A toute ma famille chacun à son nom.

A toutes mes amies.

REMERCIEMENTS

*Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant ALLAH qui ma donné
volonté et patience pour faire ce modeste travail.*

*Je remercie mon directeur de recherche: MESSATI Saïd que j'ai eu l'honneur
d'avoir comme encadreur et que je remercie pour ses conseils. J'adresse ma gratitude
à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.*

*Mes remerciements chaleureux vont également à tous ceux qui m'ont apporté leur
soutien surtout dans des moments de découragement et particulièrement ma
famille, mes parents, mes frères, mes sœurs, mes amis pour m'avoir encouragée et
supportée jusqu'au bout.*

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	09
---------------------------	-----------

CHAPITRE I

PRESENTATION DE L'AUTEURE ET L'ŒUVRE

I.1. Présentation auteur / corpus.....	14
I.1.1. <i>La littérature algérienne d'expression française au féminin</i>	14
I.1.2. <i>Biographie de Maïssa Bey</i>	16
I.2. Présentation du roman « <i>Hizya</i> » de Maïssa Bey.....	17
I.3. Présentation du personnage principal « <i>Hizya</i> ».....	20
I.3.1. <i>La notion du personnage Romanesque</i>	20
I.3.2. <i>La dénomination des personnages dans le roman</i>	22

CHAPITRE II

L'ONOMASTIQUE, UN OUTIL THEORIQUE

II.1. La théorie de l'onomastique.....	25
II.1.1. <i>Qu'est ce que l'onomastique</i>	25
II.1.2. <i>L'anthroponymie</i>	26
II.1.3. <i>La toponymie</i>	27
II.2. La théorie du nom propre.....	28
II.2.1. <i>Qu'est ce qu'un nom propre?</i>	28
II.3. Le nom propre selon quelques logiciens.....	29
II.3.1. <i>Le nom propre selon John Stuart Mill</i>	29
II.3.2. <i>Le nom propre selon Frege Gottlob</i>	30
II.3.3. <i>Le nom propre selon John Searle</i>	30

CHAPITRE III
ETUDE ANTHROPONYMIQUE DES NOMS PROPRES

III.1. Analyse morphologique des noms propres.....	33
III.1.1. <i>Les anthroponymes selon leurs origines</i>	33
III.1.2. <i>Classement morphologique des anthroponymes</i>	34
III.2. Analyse sémantique des noms propres.....	35
III.2.1. <i>La signification des anthroponymes</i>	35
III.2.2. <i>Classement des anthroponymes selon leurs sens</i>	44
III.2.3. <i>La signification des toponymes</i>	45
III.3. Le choix des noms selon <i>Maissa Bey</i>	48
Conclusion	52
Bibliographie	55
Annexe	59

INTRODUCTION

« Amis, consolez- moi, je viens de perdre la reine
des belles.
Elle repose sous terre.
Un feu ardent brûle en moi !
Ma souffrance est extrême.
Mon cœur s'en est allé, avec la svelte Hizya. »¹

Mohamed Ben Guittoun²

Le travail que nous avons entrepris, dans le cadre de notre mémoire de master, porte en titre: «*Une étude onomastique des anthroponymes dans le roman «Hizya » de Maissa Bey*». Il nous a été inspiré par :

- *Le poème élégiaque de Mohamed Ben Guittoun intitulé Hizya*. Ce nom est gravé culturellement et historiquement dans l'imaginaire des algériens.
- La richesse, la diversité et l'expressivité des noms propres dans notre corpus objet d'étude.

Par ailleurs, nous avons constaté que la nomination des personnages de notre corpus d'analyse, n'est pas du tout gratuite. Elle est en fait, pour parler comme Molho : « *Un acte d'onomatomanie* », c'est-à-dire « *l'art de prédire à travers le nom la qualité de l'être* »³

C'est pourquoi, nous nous intéressons, dans ce mémoire, à la signification et l'interprétation du nom propre, car nous considérons que ce dernier était toujours au centre de préoccupations de nombreux chercheurs vu la richesse qu'il englobe en soi. Nous tenterons de déceler le sens et l'identité culturelle qui se rattache au nom propre. Nous allons nous baser sur la forte présence des noms propres variés existant dans notre corpus, car ils représentent des entités porteuses de sens, et parce qu'ils sont aussi considérés comme étant des unités riches en signification.

C'est dans cette optique du rapport personnages et nom propres que s'inscrit notre recherche qui portera sur l'un des romans de l'écrivaine algérienne Maissa Bey, et

¹ M.BEY, *Hizya*, Barzakh, Alger, 2015, p.301.

² Mohamed Ben Guittoun est un célèbre poète algérien mort à la fin du XIX^e siècle. Originaire de la ville de Biskra (localité de Sidi Khaled), il compose en 1878 *Hizya*, une élégie qui fera sa renommée dans le Sud constantinois. Le poème, qui célèbre la mémoire de Hizia Bouakkaz (1855-1878), la bien-aimée de son ami Sayyad, morte dans la fleur de l'âge.

³ M. MOLHO, cité in www.limg.com/Cours/Documents.ht

dont le titre est *Hizya*.

De son vrai nom, Samia Benameur, Maïssa Bey est née en 1950 à Ksar El Bokhari. Elle a enseigné le français à Sidi Bel Abbès (Algérie). Elle est l'auteure de nombreux romans, nouvelles et pièces de théâtres. Son écriture dans la plupart de temps exprime ses révoltes et sa lutte contre le désespoir. A ce propos, elle dit : « *Ecrire pour ne pas sombrer, écrire aussi est surtout contre la violence du silence, contre le danger et l'oubli et l'indifférence* »⁴

Maïssa Bey a traité dans son écriture plusieurs thèmes comme la liberté, la colonisation et l'identité mais elle s'intéresse le plus souvent à la condition de la femme. Cette écriture expose le cri de la femme dans une société dominée par l'homme. Notre corpus objet d'étude *Hizya* ne s'éloigne guère de cette thématique de prédilection de l'écrivaine algérienne.

L'auteure livre dans *Hizya* l'histoire d'une jeune fille diplômée qui n'arrive pas à trouver un travail qui corresponde à son diplôme, ce qui l'oblige à travailler dans un salon de coiffure. *Hizya* est soumise aux parents, aux règles et aux normes de sa société ce qui l'empêche d'atteindre ses buts.

Lors de notre lecture de notre corpus, nous nous sommes trouvés en face d'une série de questions à titre d'exemple :

- Pourquoi Maïssa Bey a employé dans son roman le même nom propre de l'héroïne du poème d'Ahmed Ben Guitoun?
- Pourquoi Maïssa Bey a pris l'histoire du poème comme un repère?

Après ces questions nous proposons la problématique suivante :

- Quelle est la signification des noms propres dans le roman *Hizya* Maïssa Bey ?
- Quelle est le rapport de chaque nom avec le contexte historique et socioculturel de l'écrivaine ?

⁴ M.BEY, cité in <http://africultures.com/personnes/?no=4946>

Pour répondre à notre problématique, on a proposé deux hypothèses qui guideront notre réflexion :

-Maïssa Bey a repris le même nom propre de l'héroïne du poème de Ben Guittoun « *Hizya* » pour dénoncer la situation de la femme algérienne contemporaine.

-Les noms des personnages qui se représentent dans l'œuvre sont significatifs.

Cette étude présente, à notre sens, un double intérêt : d'un côté, de démontrer que le choix des noms propres dans le roman *Hizya* de Maïssa Bey n'est pas du tout gratuit. Derrière chaque nom propre il y a une charge socioculturelle et historique ; de l'autre côté, cette écriture peut effectivement rendre compte de la condition de la femme dans société algérienne contemporaine.

Pour la méthode de travail nous signalerons que ce travail est analytique nous observerons et analyserons les noms propres de notre corpus et mettrons un certain nombre de question auxquels nous tacherons de répondre tout au long de notre analyse ensuite on regroupera ces noms récoltés afin de les interpréter.

A la lumière de ce qui précède, nous diviserons notre travail en trois chapitres : le premier va être une présentation de l'auteure et son œuvre, nous examinerons sa biographie, la présentation du corpus objet d'étude et le personnage principal *Hizya*. Le second chapitre sera consacré a la présentation de notre outil théorique « *l'onomastique* » et son rapport avec l'étude des noms propres. Le dernier chapitre de notre travail va mettre l'accent sur l'analyse des *anthroponymes* de notre roman *Hizya*. Cette étude va nous permettre de mieux comprendre la signification et l'interprétation de la pluparts des noms de personnages dans notre corpus objet d'étude.

CHAPITRE I

*Présentation de
l'auteure et l'œuvre*

Dans le présent chapitre, nous présenterons un aperçu sur la notion de littérature magrébine d'expression française au féminin, et c'est pour cela que nous allons aborder en premier lieu la biographie de l'auteur Maïssa Bey pour mettre en lumière sa vie et citer quelques titres de ses œuvres. Puis, nous passerons à la présentation de notre corpus objet d'étude et le personnage principal *Hizya*.

1. Présentation auteur / corpus

1.1. La littérature algérienne d'expression française au féminin

La littérature maghrébine d'expression française occupe une grande partie dans la littérature occidentale, elle est issue des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), qui se compose de deux diverses culturelles « Maghreb » et « langue française », elle est représentée comme un métissage culturel. C'est la raison d'ouvertures sur d'autres mentalités et d'autres civilisations, comme l'atteste Charles Bonn : « *La littérature maghrébine d'expression française est en grande partie, cette danse de désir mortel devant un miroir fabriqué par l'Occident.* »⁵

Cette littérature a été formée grâce à la force d'un grand multiple d'auteurs. Parmi ces auteurs : Rachid Boudjedra, Taher Djaout, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mohamed Dib, Yasmina Khadra, Mouloud Mammeri, Malek Haddad, Salim Bachi, et la liste est très longue. Ils regroupent des textes et des thèmes communs et qui ne s'arrêtent pas de progresser, dont les œuvres devenues universelles.

Au début, la littérature maghrébine d'expression française et notamment algérienne était réservée à des plumes étroitement masculines, mais au fur et à mesure, elle a ouvert la voix aux femmes ou elles ont commencé l'écriture avec leurs paroles et leurs expressions libres et elle était connues par leurs engagements littéraires, tels que : Amarouche Marguerite Taos, Assia Djébar,

⁵C.BONN, *Le Roman algérien de langue française*, L'Harmattan, Paris, 1987, p.5

Malika Mokeddem, Leïla Sebbar, Nezïha Rejiba, Aïcha Belbari, Nina Bouaraoui, Maïssa Bey, etc.

Donc, la littérature féminine est une apparence nouvelle où les auteures expriment leurs idées et traduire leurs souffrances internes. Alors que les écrits des romancières avaient pour but de parler, de libérer et de s'exprimer leurs expulsions sociales et aussi pour crier l'existence entre les sexes, précise Stéphanie Anderson : « *L'intelligence des femmes est organique, (...) les femmes, contrairement aux hommes, savent écouter leurs sentiments.* »⁶

Assia Djebar est la première féministe algérienne qui ouvre le chemin de la parole de libération en Algérie, et qui a connue par la qualité de son esthétique. D'ailleurs certaines écrivaines écrivent des sujets dans un but de quête d'identité propre, et une recherche d'un sens plus clair des issues sociales. A titre d'exemple : Maïssa Bey est marqué comme l'une des figures de l'écriture féministe qui s'intéresse à la situation des femmes algériennes depuis les années noires en Algérie. Elle incarne dans ses œuvres des personnages féminins sociaux qui vivent une situation difficile et complexe.

Cette écrivaine est présentée comme l'une des porte-paroles des femmes algériennes, car elle montre une réalité dans ses écrits et les mots qui décrivent leurs situations et leur contrainte. Elle amène les femmes par la jouissance de l'écriture à demander leurs droits et de remplir dans une société.

1.2. Biographie de Maïssa Bey :

Maïssa Bey est considérée comme l'une des figures féminines qui ont marqué l'histoire de la littérature maghrébine d'expression française et particulièrement algérienne. Issu d'une famille conservatrice. Elle est née à Ksar-El-Boukhari, en

⁶S. ANDERSON, *Le discours féminin de M. Duras*, Duculot, Paris, 1987, p.11.

Algérie, en 1950. De son vrai nom est Samia Benameur, elle a avoué dans une conférence :

« C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance (...) Et l'une de nos grand-mères maternelles portait le nom de Bey. (...) C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnue. »⁷.

Elle a su la guerre de libération et la souffrance du peuple algérien pendant l'enfance. Son père soldat du FLN, a été tué durant la bataille d'Alger, elle a appris la langue française. Elle a commencé ses études universitaires de lettres françaises à Alger et la poursuite à l'École Normale Supérieure d'Alger, puis elle enseigne le français à Sidi-Bel-Abbès dans l'ouest d'Algérie. Elle est fondatrice et présidente d'une association culturelle des femmes algériennes « Paroles et écritures ».

Notre narratrice a écrit des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des poèmes et des essais. Elle a obtenu beaucoup de prix grâce à son style d'écriture qui lui est unique et spécifique, elle a abordé des sujets qui ne sont pas souvent traités. Elle a obtenu le grand prix de la nouvelle de laïcité en 1998 pour le recueil « nouvelle d'Algérie », le prix Marguerite Audoux pour son roman « cette fille-là », le prix des Libraires Algériens pour l'ensemble de toutes ses œuvres.

Maïssa Bey déclare que l'écriture n'était pas un choix mais relativement une obligation véhiculée par les malheurs et les souffrances individuelles ou universelles de la société algérienne, elle prend en quelque sorte la parole de ces personnes qui s'empêchent de parler et de celles à qui on a interdit de s'exprimer, elle est considérée comme une écrivaine engagée car elle traite des sujets qui

⁷M.BEY cité in <https://www.confluences.org/artiste/maïssa-bey/#mobilemenu>. Consulté le 06-03-2020.

touchent la société et s'est investi beaucoup plus du côté de la femme, elle a affirmé que :

« A tous ceux qui me demandent pourquoi j'écris, je réponds tout d'abord qu'aujourd'hui je n'ai plus le choix. Parce que l'écriture est mon ultime rempart, elle me sauve de la déraison et c'est en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale. »⁸.

Maïssa Bey est marquée comme l'une des écrivaines algériennes qui ont fière de la littérature algérienne et qui a su d'exiger par la propriété de sa production littéraire ; que ce soit au niveau de l'écriture, elle-même ou les sujets, les thématiques qu'elle traite. Décrivant dans l'ensemble la situation tragique de la femme dans la société algérienne dont elle puise ses sujets. Elle représente avec un style qui semble être simple une réalité complexe et dramatique que les algériens vivaient à cette époque.

Bref, de cette littérature féminine du Maghreb, Maïssa Bey surgissent des écrits qui retracent la condition féminine. Ainsi de prendre la mission d'envisager les conditions de la femme, chercher la liberté, défendre les droits de la femme au sein de la société, sous un style poétique riche en métaphore symbolique.

2. Présentation du roman « Hizya » de Maïssa Bey

Le roman « Hizya » de Maïssa Bey se déroule dans l'époque actuelle, raconte l'histoire d'une jeune fille algéroise de vingt trois ans s'appelle *Hizya*, le nom que portait sa grand-mère paternelle. Maïssa Bey a écrit dans son roman :

« Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. Un prénom qui paraît aujourd'hui vieillot et passé de mode, mais assez répandu dans sa région natale, du moins à cette époque-là. Et comme j'étais la première fille du fils aîné, mes parents n'avaient pas le choix. Les traditions familiales l'exigent. »⁹

⁸M.BEY, cité in <http://tertag.over-blog.com/article-maïssa-bey-l-auteur-qui-subjugue56895425>. Consulté le 06/03/2020.

⁹Ibid., p.12.

Elle a eu un diplôme de traduction mais elle n'a pas trouvé un travail correspondant à sa formation initiale et à cause des contraintes familiales, elle a été obligée de travailler dans un salon de coiffure dénommé « *Belle, Belle, Belle* » sous l'observation de ses frères et celui de sa mère. Le protagoniste passe beaucoup du temps au salon de coiffure où se découvre un autre univers où elle écoute les secrets des clientes. Hizya nous déclare sa réalité quotidienne et qui rêve d'une vie de liberté et plus précisément de trouver le grand amour dans une société où les relations amoureuses sont un tabou et les femmes ont souffert :

« Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi. »¹⁰

Ce passage traduit un rêve complètement influencé par la légende. Elle rêve de se débarrasser complètement de l'esclavage de la famille et de la société, de travailler, de sortir vivre, d'avoir un amour passionné et de se libérer de l'observation et du jugement du milieu environnant. Les yeux des autres, même les siens, l'empêchent souvent d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés pour la vie. Ce rêve vit dans sa vie et l'inspire à chaque instant.

Dans ce roman, le lieu est symbolique et indicatif. Le protagoniste, *Hizya*, travaille dans un salon de coiffure. Le salon est un espace libre pour les femmes. De plus, elle vit à la Casbah, lieu célèbre pour son héritage algérien. En fait, les traditions se transmettent de génération en génération. A quelques pas d'Alger, Hizya rencontre souvent son amant.

Maïssa Bey s'est inspirée de la légende de *Hizya* et elle a clairement décrit la situation de ces femmes qui ont travaillé dur pour réaliser leurs rêves, et même

¹⁰*Ibid.*, p.12.

leur lutte, dans une réalité douloureuse et pleine de tabous. Elle a ajouté dans un discours :

« Une histoire inspirée directement de la romance bédouine de l'Algérie des années 1800, un hymne à l'amour éternel. Hizya, la passion amoureuse éternisée par le poète Ben Guittoun qui en a fait l'une des plus grandes merveilles de la poésie populaire algérienne »¹¹.

En termes d'écriture, le roman est structuré dans un format à deux caractères. Deux caractères écrits organisent le texte en sections ou chapitres. Nous avons remarqué que certaines parties sont écrites dans des polices normales, tandis que d'autres sont écrites en italique.

En somme, le roman contient le poème Hizya en arabe et traduit en français pour aider les lecteurs à mieux suivre les aventures des jeunes filles qui sont hantées par la belle des gazelles, Hizya légendaire.

3. Présentation du personnage principal « Hizya »

3.1. La notion du personnage romanesque

Le terme « personnage », tiré du latin « *persona* » qui signifie le masque que les acteurs portaient sur scène. GOLDENSTEIN considère que : « *Le personnage de roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque* »¹².

Dans ce sens, les personnages du roman sont fictifs et jouent un rôle important dans le développement des romans d'action. Les personnages sont présentés comme des actions simples, principalement utilisées pour dérouler l'histoire. Le terme « personnage » nécessite des recherches dans une certaine analyse littéraire. C'est la source de toutes les réalisations littéraires.

¹¹M.BEY, *Conférence Sila (salon international du livre d'Alger)*, Alger, 2017. Consulté le 11-04-2020.

¹²J-P. GOLDENSTEIN, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1986.p.44.

L'existence d'un personnage est la somme de ses attributs, c'est-à-dire de son portrait physique et des différentes qualités que lui confère le romancier. Son existence est difficile à séparer des autres aspects du personnage : ce qu'il fait, le dire ou sa relation avec la loi morale. D'après Philippe Hamon le personnage est défini ainsi :

« Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support de conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait »¹³.

Cette citation présente clairement que le personnage est une unité décentralisée de sens progressivement établie par l'histoire, soutenant le dialogue et la transformation sémantique de l'histoire, et elle est composée de la somme d'informations sur le travail dans lequel il est engagé. La création romanesque d'un être se définit comme suit :

« Le personnage littéraire est la représentation fictive d'une personne. Une telle définition délimite les problématiques liées à cette notion. En tant que représentation, le personnage littéraire apparaît en effet indissociable, depuis les écrits d'Aristote, d'une interrogation sur la place et les pouvoirs de la mimèsis »¹⁴.

Dans notre corpus, Maïssa Bey présente un grand nombre de personnes d'âges et de classes sociales différentes. À côté du protagoniste Hizya. L'écrivaine a admis que la légende de Hizya n'était qu'une excuse pour écrire ce roman. Les mythes et légendes tirés des poèmes d'élégie de Ben Guittoun nourrissent l'imagination de l'héroïne dans une situation qui la dérange et la pousse à vivre un amour passionné comme la bédouine Hizya. Nous les résumons dans ce qui suit :

« Je sais, en mon for intérieur, je sais bien que la légende de Hizya n'est qu'un prétexte. Et lorsque je me demande pourquoi elle me hante, pourquoi le simple fait de découvrir ce poème, d'écouter ce chant m'ont donné envie de me projeter au-delà des frontières qui me sont assignées,

¹³P.HAMON, *Personnage du roman*, Droz, Genève, 1983, p.31.

¹⁴E. BORDAS, *l'analyse littéraire*, Armand colin, Paris, 2006, pp. 147-15.

je n'ai d'autre réponse que celle qui me force à voir l'étendue du vide qui m'entoure. L'aridité de la vie qui m'attend. »¹⁵

L'héroïne Hizya dans le roman porte le nom de sa grand-mère. Maïssa Bey a expliqué qu'elle peut être appelée d'une autre manière, mais comme elle est la fille aînée du fils aîné, elle est traditionnellement tenue de porter ce nom, qui était utilisé par la patronne du salon de coiffure, Salima le décrit comme démodé. Elle a surnommé Lisa. Maïssa Bey a souligné : « *Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. »¹⁶*

En effet, ce nom fort est gravé culturellement et historiquement dans l'imaginaire du public. Il est familier à presque tous les Algériens. Ce nom célèbre est « le légendaire Hizya », la princesse du sable, l'antilope du désert, et le beau nom du "khalkhal" en argent. Le nom a été idéalisé dans l'élégie du poète bédouin Mohamed Ben Guittoune au 19ème siècle. Tomacheveski note que : « *Le personnage est utilisé par l'écrivain pour capter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans l'amoncellement des motifs. Il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs »¹⁷*

La narratrice nous a expliqué que le nom fait référence à la célèbre légendaire Hizya. Ce nom est le nom d'une femme folle, folle d'amour. Elle a été coupée par la mort à la fin de sa vie et a pris la direction de l'homme dont le cœur et l'âme ont été volés. La souffrance d'une personne est si grande qu'elle veut graver sur nous aujourd'hui l'inscription éternelle d'une élégie.

3.2. La dénomination des personnages dans le roman

Nous savons que le nom du personnage est le premier indice dans le roman qui nous aide à détecter l'origine de l'histoire. Il fournit tout d'abord un élément «

¹⁵M.BEY, *Conférence Sila, op. cit.*,

¹⁶M.BEY, *Hizya, op. cit.*, p.12.

¹⁷C.ACHOUR, A. BEKKAT, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques 2*, Tell, Blida, 2002.p.45.

clé » par son identification première. Il est signalé comme outil pour séduire et attirer le lecteur. Il n'est jamais donné gratuitement ou au hasard. Philippe Hamon affirme que : « *Il est un souci maniaque de la plupart des romanciers pour choisir le nom ou le prénom de leur personnage* »¹⁸.

Nous pouvons dire à travers cette citation que la plupart des romanciers sont obsédés par le choix du prénom ou du nom de leurs personnages car le nom du personnage est un facteur important, il façonnera et définira la personnalité de la personne à accepter. Il représente la relation avec la personne, avec le rôle et le nom, et tout ce qui sera présenté avec la qualité d'existence et d'identité ; la distance séparant le monde virtuel de la réalité. Il ne doit pas juger la qualité ou la faute du personnage par lui-même, mais il peut exprimer une certaine authenticité du personnage de manière directe parce qu'il a trahi et traité l'originalité du personnage. Implicitement : une vision, un rôle, un métier, bref, toute l'idéologie¹⁹.

L'écrivain n'a rien donné ni nommé en vain, mais les a présentés sous les signes sur les noms des gens. Les noms avec ces signes indiquent les résultats attendus, car ils produiront des images et des clichés en arrière-plan. Ce dernier se manifeste comme une condition préalable, qui permet aux lecteurs de porter des jugements réfléchis, affectueux et patients sur le choix des noms dans les romans afin d'étudier attentivement la signification de chaque roman.

¹⁸P. HAMON, « Pour un statut sémiologique du personnage », in, *Poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977, p. 147.

¹⁹A. MARIR, Mémoire de Magister en spécialité : Sciences des textes littéraires, thème : « *Dans L'Enjeu De L'Intertextualité/Dialogisme Etude Onomastique Et Comparative Du Privilège Du Phénix De Yasmina Khadra Et De L'As De Tahar Ouettar* », Université Kasdi Merbah, Ouargla, 2008-2009.

CHAPITRE II

*L'onomastique,
un outil théorique*

L'étude des noms de personnes fait partie de l'onomastique ou science des noms propres. Ceci est historiquement conçu à travers l'interprétation étymologique du langage. On constate qu'il existe un grand nombre de recherches *onomastique*, y compris un grand nombre d'études dans les domaines de *l'anthroponymie* et de la *toponymie*. Dans ce deuxième chapitre, nous présenterons un aperçu sur le cadre conceptuel de notre recherche afin de déterminer éventuellement le contexte dans lequel les concepts sont utilisés. Ce cadre conceptuel nous permettra en effet de préciser le sens donné aux concepts manipulés. Il assure une lisibilité du corpus tout en permettant une articulation entre les différentes parties de notre recherche de manière à faire du travail un ensemble cohérent permettant ainsi une interprétation pertinente des données recueillies.

1. La théorie de l'onomastique

1.1. Qu'est ce que l'onomastique

L'onomastique est une branche de l'lexicologie, du grec « *onoma* » qui signifie nom, elle se subdivise en deux grandes catégories essentiellement dont : l'anthroponymie (du grec *anthropos* « homme » et *onoma* « nom »), s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes. La toponymie (du grec *topos* « lieu » et *onoma* « nom »)²⁰.

L'onomastique au sens large est donc la science du nom propre, qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne. Même au sens restreint traditionnellement, le nom onomastique n'a pas pour tout le monde la même valeur. Brunot, par exemple, réduit l'onomastique aux noms de personnes ; Marouzeau applique le mot à l'anthroponymie (étude des noms d'hommes) et la toponymie (étude des nomsdelieux)²¹.

²⁰C.BAYLON, P. FABRE, *Les noms de lieux et de personnes*, Seuil, Paris, p.6.

²¹ *Ibid.*, p.5.

En outre, c'est la science étymologique des noms propres qui étudie les noms propres. Comme souligne Jean DUBOIS dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *C'est une recherche systématique de l'étymologie des noms propres.* »²².

De même, elle étudie la racine, la forme et l'usage des noms propres à travers la langue et la société. Chaque société dispose d'un système de nomination permettant d'identifier les uns et les autres. En effet, l'onomastique a quelque rapport avec les racines de l'homme et comme notre époque a redécouvert pour l'homme la nécessité de se retremper aux sources, la curiosité du public se tourne vers le mystère des noms de personnes et des noms de lieux, qui sont les témoins les plus simples et les plus directs, survivants de ces sources et se rattachant à ces racines²³.

Cette discipline a également attiré un certain esprit cartésien, notamment : l'histoire, la géographie, la sociologie, etc. Il s'agit de démontrer les caractéristiques morphologiques et sémantiques des noms de personnes et de lieux.

Nous reconnaissons que l'onomastique est une science objective, qui joue un rôle indiscutable pour ramener les gens à la réalité historique. Selon Albert DAUZAT, l'anthroponymie et la toponymie ont toujours besoin de l'aide précieuse de l'histoire.

En effet, les noms de lieux d'habitation et d'environnement (rivière, plaine, vallée et montagne) sont des informations précieuses pour comprendre l'âme.

Bref, on peut dire que le système d'onomastique algérienne est un système social car il adopte un modèle généalogique tout en permettant au groupe de reconnaître son ancêtre commun. Dans ce cas, le nom propre peut avoir un nom

²²J. DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, La Rousse, Paris 1994.

²³C.BAYLON, P. FABRE, *op.cit.*, p.7.

honorifique ou commémoratif : Cela peut être le nom du père ou même le lieu de naissance ou de résidence.

1.2. L'anthroponymie

L'anthroponymie fait partie de l'onomastique qui étudie les noms :

« *La science qui a pour but d'étudier les noms de personne.* »²⁴. Les noms humains sont très divers et répertoriés dans une typologie. Nous pouvons citer ce qui suit :

1) Le prénom : est le nom unique de l'identité personnelle d'un individu ; c'est le nom ou le nom personnel d'un individu. C'est le nom qui spécifie une personne spécifique, mais n'inclut pas les autres membres de la même famille.

2) Le surnom : un nom qui représente le vrai nom d'une personne, généralement dérivé de particularités physiques ou morales, et le nom lui est donné par un tiers.

3) Le nom de famille : partie d'un nom personnel, qui est transmise aux enfants par l'un de leurs parents ou les deux. Par conséquent, selon les règles, les coutumes sont transmises d'une génération à l'autre et prennent effet. Les noms de famille sont utilisés dans de nombreuses cultures et chaque nom de famille a ses propres règles d'utilisation.

1.3. La toponymie

Les toponymes ou les noms de lieux font partie de l'onomastique qui étudie le nom et l'origine du lieu (le nom approprié désigne un lieu).

Le nom du lieu est une référence symbolique, il représente l'identité du pays et de la ville. Elle est une entité géographique. Selon Albert Dauzat, le nom du lieu est : « *Un chapitre précieux de la psychologie sociale* »²⁵.

²⁴J. DUBOIS, *op.cit.*, p. 39.

²⁵A. DAUZAT, *La Toponymie française*, Payot, Paris 1939, p.9.

Les toponymes ou les noms de lieux comprennent plusieurs catégories, principalement :

- 1) **L'oronymie** : étude des noms de montagnes.
- 2) **L'hydronymie** : étude des noms de cours d'eau.
- 3) **La microtoponymie** : étude des noms de lieux-dits.
- 4) **L'odonymie** : étude des noms de rues.

L'émergence des toponymes est liée aux progrès de la recherche linguistique au XIXe siècle. Dans cette recherche, les toponymes deviennent progressivement une branche quasi indépendante, mais en sont séparés, car peu importe la langue, pour suivre les toponymes, c'est un mot en soi et doit être étudié son évolution phonétique et sémantique²⁶.

2. La théorie du nom propre

2.1. Qu'est-ce qu'un nom propre ?

Le nom propre est un mot, nous l'utilisons pour spécifier un nom de personne séparément, nous utilisons ce mot pour spécifier un nom d'animal, pour distinguer un pays, une ville, etc. Selon le dictionnaire Le Robert : Un nom propre désigne un individu (ou groupe d'individus), un lieu ou une chose unique, Il arrive toutefois que plusieurs personnes ou plusieurs lieux portent des noms identiques.²⁷

En particulier, le nom complet ou le prénom est le principal vecteur que tous les parents donnent à leurs enfants à compter de la date de naissance, ce qui contribue à les faire mieux reconnaître dans la famille et la société.

²⁶M.MULON, « TOPONYMIE », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], URL :<http://www.universalis.fr/encyclopedie/toponymie/>. Consulté le 14 août 2020.

²⁷Dictionnaire de « le Robert », disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/qu-est-ce-qu-un-nom-propre>. Consulté le : 09-07-2020.

Habituellement compris par un nom propre est une marque conventionnelle d'identité sociale, de sorte qu'il peut continuer à désigner de manière unique, un individu unique. Par conséquent, la valeur du nom propre sera déterminée sur la base de plusieurs réglementations sociales non verbales liées au type d'entité désignée et à son enregistrement dans un contexte social, culturel et historique spécifique, comme l'affirme Rey Debove :

*« Les connotations sociales du nom propre sont fortes et variées : présomption sur le sujet d'après l'habituelle répartition des noms (personnes, animaux, lieux, objets), sur l'époque aussi d'après les modes, sur l'appartenance ethnique, sur l'origine sociale sur le sexe ».*²⁸

Ce dernier, Il pense que les noms propres ne sont pas des codes de langue, mais qu'ils appartiennent à des codes sociaux. Les noms propres ne sont pas des codes de langue mais des codes sociaux, à partir desquels on peut comprendre que chaque zone contient son propre nom et que chaque nom est utilisé dans une zone donnée. Par conséquent, nous pouvons identifier une personne et son appartenance sociale à partir de son nom.

3. Le nom propre selon quelques logiciens

Les réflexions les plus intéressantes sur la sémantique et le statut référentiel des noms propres à l'origine de la philosophie. Cependant, certains linguistes français, tels que John Stuart Mill, Frege Gottlob, John Searle, etc., ont apporté de grandes contributions au débat sur la théorie des noms propres ces dernières années.

3.1. Le nom propre selon John Stuart Mill

²⁸L.BELKAIM, Mémoire de magistère en spécialité : science du langage, thème : « *Les noms propres : Les toponymes et les anthroponymes dans Les Champs Cannibales de Yasmina Khadra* », université d'Oran, 2012-2013.

Quant au nom propre, c'est] : « celui qui ne peut s'appliquer qu'à un seul être ou objet ou à une catégorie d'êtres ou d'objets pris en particulier ; il individualise l'être, l'objet ou la catégorie qu'il désigne »²⁹.

Selon certains logiciens, tel John Stuart Mill, le nom propre n'est qu'une étiquette. La théorie de Mill fait partie de la théorie dite de « *référence directe* », c'est-à-dire que le nom propre pointe directement vers l'objet qu'il spécifie sans n'en transmettre aucun sens. Les noms propres, dit-il³⁰ : « *N'ont, à proprement parler, aucune signification* »³¹.

La théorie des noms de Mill comprend principalement la classification des noms (à savoir les noms et les adjectifs) en différents types, et est basée sur la différence essentielle entre les noms connotatifs, ayant une signification, et non-connotatif sans signification. Cependant, il est mieux de distinguer entre les noms connotatifs et non connotatifs. Par conséquent, les termes non importants sont des termes qui ne représentent que des thèmes ou des attributs. Les termes significatifs désignent des termes qui désignent un sujet et impliquent ou indiquent des attributs. Par conséquent, le nom indique directement le sujet et indique indirectement l'attribut.

3.2. Le nom propre selon Frege Gottlob :

Frege a fait une distinction correspondant au sens et à la référence dans la méthode dite descriptive des noms propres. Pour développer une théorie différente de Mill, il s'est appuyé sur la notation (à savoir les noms propres).

Chez Frege, la catégorie des noms propres comprend non seulement les noms propres communs et les descriptions qualitatives, mais aussi de manière générale, contrairement aux symboles fonctionnels, toutes les expressions avec

²⁹G. LE BIHAN, *Le nom propre : identification, appropriation, valorisation*, Université Rennes 2 Haute Bretagne, 2006, p.p.9-26. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2006-1-page-9.htm>.

³⁰F. RECANATI, *La sémantique des noms propres*, CNRS, Paris, 1983, p. 106.

³¹J.S. MILL, *Système de logique déductive et inductive*, Alcan, Paris, 1896, p. 35.

une signification complète et des symboles complets. Les propositions sont des noms propres (ont des valeurs de vérité).

La théorie de Frege oblige évidemment à attribuer un sens non seulement aux descriptions définies, elle nécessite clairement plus qu'une simple description. Donc, l'analyse de Frege des noms propres est basée sur la grammaire, c'est-à-dire que le sens d'une phrase est égal à la somme d'une série d'éléments.

3.3. Le nom propre selon John Searle

Searle affine les idées de ses prédécesseurs Mill, Frege, Russell et Wittgenstein³². Il est d'accord avec la proposition syntaxique de Frege, car dans certains contenus, le nom propre doit être cité "Je parle d'un compromis entre Mill et Frege". Mais il a trouvé une faille chez Frege. Fournissez une description orale de la définition ou du sens.

Tout d'abord, il a souligné que les noms propres n'ont pas de description définie (identifiant) ou de soi-disant « *description courte ou abrégé* ». Par conséquent, ils ne peuvent pas être associés à des définitions comme les noms ordinaires.

Ce qui rend les noms propres si primitifs, et ce qui rend les noms propres très utiles d'un point de vue pratique, c'est précisément qu'ils permettent de se référer à des objets quand on parle sans avoir à se poser de questions, et doivent constituer complètement l'identité de l'objet. Consensus sur les caractéristiques descriptives.

De plus, dans la description générale et dans toutes les références, Searle sait que les noms propres doivent avoir un sens. Plusieurs théoriciens ont donné un sens au nom propre, qui est une position glorieuse dans la langue.

³²V.L.WILLY, « La théorie du nom propre et la neurolinguistique » in *Nouvelle revue d'onomastique*, n°35-36, 2000. P. 14. DOI : <https://doi.org/10.3406/onoma.2000.1364>. Consultée le: 10-07-2020.

D'autre part, Searle Gottlob fait valoir que les noms dans une certaine mesure liés aux caractéristiques des objets auxquels ils se réfèrent.

En bref, On peut dire que le nom n'est pas utilisé comme une description, mais comme un porte-manteau pour une description supplémentaire.

Compte tenu de ce qui précède, De plus, en littérature, l'écrivain et ses œuvres, comme dans ses romans, accordent également beaucoup d'attention au choix des noms de personnages dans d'autres éléments littéraires de la création et du succès. Parce que le nom d'un personnage porte une description, une culture, une identité et un comportement du personnage. Ainsi, le nom du personnage est étroitement lié au thème de l'œuvre et aux symboles attendus par l'écrivain. Dans notre cas, nous avons tenté de clarifier à travers des échanges entre différentes cultures, non seulement la lecture d'œuvres littéraires, mais aussi le nom choisi par Maissa Bey dans « *Hizya* » afin de faire les identités de ces personnages s'y fondent. Ce roman a une vue panoramique de la sociologie romantique.

CHAPITRE III

Etude anthroponymique et toponymique des noms

Après avoir compris la théorie de l'onomastique et les idées de certains théoriciens. Ce chapitre commencera à pratiquer, qui sera entièrement consacré à l'étude de l'onomastique et de ses différents types d'applications. Par l'analyse morphologique et sémantique des noms de personnes et de lieux dans notre recherche.

1. Analyse morphologique des noms propres

Dans toute recherche d'onomastique, la forme est décisive. Même avec l'étymologie, c'est le seul moyen d'identifier le nom. En effet, nos recherches incluent l'étude des noms humains, nous devons donc d'abord soumettre une liste des noms recueillis dans notre corpus. Ensuite, nous essaierons de décrire la forme du nom. Ensuite, nous classerons les noms.

1.1. Les anthroponymes selon leurs origines

Nous savons que l'anthroponymie est une science dont le but est d'étudier l'origine et l'étymologie des noms propres. Il peut s'agir d'individus ou de groupes : prénom, nom et pseudonyme. Par conséquent, le nom du personnage est le contenu principal de tout roman trouvé.

« *Hizya* » est un roman qui raconte l'histoire d'une jeune fille algérienne vivant avec ses parents, sœur, deux frères et collègues. D'autres personnages font partie de la société algérienne. Afin de donner un nom propre à son personnage, Maïssa Bey a emprunté des matériaux algériens. Selon l'histoire, ce matériel est le gisement de nombreuses civilisations connues en Algérie : berbère, grecque, latine, arabe, espagnole, française etc. Ces différents systèmes de dénomination exogènes ont plus ou moins affecté les modèles de noms de personnes locaux.

Donc, nous avons répertorié une série des noms de personnes dans le corpus selon leurs origines³³ : arabe, coran, latin, hébreu, grec ...

³³ Cité in <http://www.signification-des-prenoms.com>. Consulté le 22-06-2020.

Noms masculins	Origine	Noms féminins	Origine
Boumediene	Arabe	Hizya	Arabe
Abdelkader	Coranique	Liza	Hébraïque
Riyad	Arabe	Sonia	Grec
Djamel	Arabe	Kahina	Arabe
Hamid	Arabe	Bahia	Arabe
Antar	Arabe	Sabrina	Latin
Ahmed	Arabe	Soraya	Arabe
Mohamed Amine	Arabe	Hassiba	Arabe
Abdelhamid	Coranique	Nedjma	Arabe
Hadj M'hamed	Arabe	Salima	Arabe
Hadj M'nawar	Arabe	Abla	Arabe
Hadj M'rizek	Arabe	Farida	Arabe
Qais	Coranique	Leïla	Arabe
Sayed	Arabe	Nezha	Arabe
Mohamed	Arabe	Fatiha	Arabe
Kamel	Arabe	karima	Arabe
Nouri	Arabe	Saléha	Arabe
/	/	Nfissa	Arabe
/	/	Fatma	Arabe

Tableau N°01

Le tableau ci-dessus regroupe les prénoms d'origine arabes, coraniques, latins, grecs, hébraïques.

- Il y a 17 prénoms masculins et 19 prénoms féminins.
 - ✓ Les noms masculins d'origine arabe sont 14.
 - ✓ Les noms féminins d'origine arabe sont 16.
- Le nombre total de noms d'origine grecque est de 01 prénom.
- Le nombre total de noms d'origine hébraïque est de 01 prénom.
- Le nombre total de noms latinos est de 01 nom.
- Le nombre total de noms issus du Coran est de 03 prénoms

- ✓ Les noms masculins d'origine du coran sont 03 prénoms.

1.2. Classement morphologique des anthroponymes

Dans cette partie, nous avons (36) prénoms de personnes. On va faire un classement morphologique des noms de personnes de notre corpus : noms simples, noms composés, et nous allons dessiner un tableau pour distinguer ces noms :

Prénoms simples		Prénoms composés	
Prénoms féminins	Prénoms masculins	Unité 01	Unité 02
Hizya – Liza –	Boumediene – Riyad	Abd	Elkader
Kahina – Sonia –	– Djamel – Antar –	Abd	Elhamid
Bahia – Sabrina –	Hamid – Ahmed –	Mohamed	Amine
Soraya – Hassiba	Sayed – Qais –	Hadj	M’hamed
– Nedjma –	Mohamed – Kamel –	Hadj	M’nawar
Salima – Abla –	Nouri	Hadj	M’rizek
Farida – Leïla –			
Nezha – Fatiha –			
Karima – Saléha			
– N’fissa – Fatma			

Tableau N°02

Le tableau N°02 regroupe les prénoms simples de notre corpus qui sont au nombre de trente (30), les prénoms composés qui sont au nombre de six (06).

Les prénoms simples : il y a 30 prénoms sur un total de 36 prénoms, représentant 83 %.

Nous avons remarqué que les prénoms simples sont les noms les plus courants de notre corpus.

Les prénoms composés : Il y a 06 noms sur un total de 36 noms, soit 17%. Nous avons remarqué que les noms composés apparaissent moins fréquemment dans notre corpus.

2. Analyse sémantique des noms propres

La problématique des noms occupe une place importante dans la vie des gens. De là, l'analyse sémantique est une étape essentielle de la recherche onomastique, qui comprend l'interprétation des noms de personnes et la détermination des types de noms de personnes.

2.1. La signification des anthroponymes

Le corpus « *Hizya* » de notre écrivaine algérienne Maïssa Bey fournit aux lecteurs une légende, et son nom porte des significations particulières, qui s'expriment comme le patrimoine culturel et historique de l'Algérie. Le nom propre choisi par l'auteur dans le roman n'est pas mentionné accidentellement. Ils font toujours référence à la société, à l'histoire, à la culture et à l'identité, de sorte que les œuvres littéraires reflètent la société. Roland Barthes a suggéré dans un article de Proust sur l'onomastique :

« Tenir le système des noms, c'était pour Proust, et pour nous, tenir les significations essentielles du livre, l'armature des signes, sa syntaxe profonde »³⁴.

Cette affirmation s'applique à toutes les sectes et elle est effectivement significative, tout en assurant la permanence de l'identité. Les personnages historiques jouent un rôle fictif dans les œuvres. L'aspect social est toujours omniprésent et s'exprime explicitement ou implicitement à travers les différentes composantes du récit.

Hizya: est un prénom d'origine arabe qui signifie le courage, la volonté, la victoire, la justice, la détermination, une maîtresse des lieux. C'est une femme de quête intérieure et de voyages, une exploratrice, femme équilibrée, enthousiaste et secrète. La chose la plus importante pour Hizya est l'amour. Elle possède une certaine sagesse mystérieuse, qui l'aidera pendant le procès. Hizya

³⁴ R. BARTHES, *Le Degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1972, p. 350.

est le protagoniste du roman, elle a 23 ans cette année, elle vit avec ses parents aux yeux de ses frères. En parlant de Hizya, elle est fière de ce nom légendaire :

*« Que j'aime mon prénom [...] Je me suis fait le serment de ne jamais évoquer devant quiconque l'histoire de la reine des belles, de la belle aux Khalkhals d'argent pur »³⁵
 « J'avais écrit mon nom. Même sur ses chevilles j'avais figuré un palmier ! »³⁶.*

Elle rêve d'avoir un amour, tout comme la tragédie de la légendaire Hiziya. Les parents et les frères de Hizya sont fermés, pour eux, l'amour est un tabou. Malgré les obstacles rencontrés par des milliers de filles algériennes, elle a fait ses propres recherches. Par conséquent, Maïssa Bey a nommé l'héroïne parce qu'elle était tellement impressionnée par le poème :

« C'est peut-être en moi que le poème danse .Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme »³⁷

Liza : est un prénom féminin d'origine hébraïque, provient de l'hébreu « **elísaba** ». Liza est dérivée d'Elisabeth. De ce dernier signifie « **Dieu est plénitude** ». Liza est une personne exploiteuse qui peut réaliser les innovations les plus remarquables, elle est généreuse et interagir avec les autres. Liza est une excellente confidente dans son cœur. Liza est une aventurière à l'esprit de conquérant. Maïssa Bey nous a déclaré que Liza est le pseudonyme de Hizya :

« Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya [...] Je n'ai pas mis beaucoup de temps à m'habituer à ma nouvelle identité. Et puis, plus le temps passe, plus j'ai l'impression étrange, mais loin d'être désagréable. »³⁸.

Elle a travaillé très dur au salon de coiffure pour mener à bien son projet, elle était active et ambitieuse.

« Liza, c'est l'autre, celle qui répond à chaque appel de la patronne ; celle qui, d'une voix suave, demande à chaque cliente, avant de commencer le shampoing, [...] celle qui s'empresse autour d'elle, [...] celle qui écoute avec

³⁵ M, BEY, *Hizya*, op.cit., p.20

³⁶ *Ibid.*, p. 169

³⁷ *Ibid.*, p. 11.

³⁸ *Ibid.*, p. 22.

une vraie curiosité... »³⁹.

Elle a travaillé tous les jours pour gagner sa vie, pour obtenir de l'argent pour acheter ses besoins, pour aider ses parents, ses frères et sa sœur, parce qu'elle croit que le temps est trop difficile :

« À la fin de mon premier mois de travail, je donne la moitié de mon père. [...] À ma mère, j'offre une robe d'intérieur. J'achète une paire de bottes pour Kahina [...] aux deux frères, un billet glissé dans une poche, sans commentaires. »⁴⁰.

Les rêves de Liza ou bien Hizya ne terminera jamais, car elle a été toujours tourmentée par une voix intérieure qui la pousse dans ses retranchements :

« Alors Hizya-Liza, ça fait mal, hein ? Ça fait quand même un peu mal. Tout ça, toutes ces années d'études et d'illusions pour...pour échouer dans un salon de coiffure. Apprentie coiffeuse ! »⁴¹.

Abdelkader : est un nom masculin, de deux unités (Abd et elkader), Il symbolise le serviteur du puissant. D'origine arabe-coranique. Il a une forte personnalité, il est courageux et déterminé. Abdelkader est le frère de Hizya :

« Je choisis les vêtements pour assortir les couleurs. [...] bleu clair, le pull de Abdelkader »⁴².

D'après le roman, Abdelkader aime le calme et la solitude qui lui permette de retrouver ses forces dispersées.

*« Abdelkader, lui, est bien moins présent que son aîné. Mentions à porter sur la fiche : surnommé par les parents « le courant d'air » ; spécialiste des réponses monosyllabiques ; participe très peu à la vie familiale ; se contente le plus souvent d'être présent aux repas du soir. »⁴³.
 « Trop de silences. Trop de dissimulations. [...] Abdelkader n'est pas heureux. Cela crève les yeux. Mais on ne parle pas de ces choses-là en famille »⁴⁴.*

³⁹ *Ibid.*, p. 23.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 23.

⁴¹ *Ibid.*, p. 26.

⁴² *Ibid.*, p. 15.

⁴³ *Ibid.*, p. 76.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 76.

Boumediene : est un prénom masculin, d'origine arabe qui signifie l'homme honnête, un homme d'action, il charme leur entourage par leur enthousiasme et leur détermination. Boumediene est un battant, il ne change pas facilement d'avis. Il est puissant et sobre. Ce nom représentait alors la sagesse, la bienveillance. Boumediene est le deuxième frère de Hizya :

« Ainsi, il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader. Moins secret. Plus sociable. »⁴⁵

Notre narratrice a pris ce nom à partir de l'Histoire de l'Algérie et notamment de l'ancien président algérien « Houari Boumediene » :

« Et lorsqu'il peste sur la situation actuelle de l'Algérie, qu'il déclare que le pays est en faillite (Depuis le 27 décembre 1978, date de la disparition du président Boumediene, précise-t-il) »⁴⁶

Elle ajoute aussi :

« Et ses grandes colères se retournent sur ses fils, Boumediene et Abdelkader (ainsi nommés en hommage au président défunt et à l'Émir, Cela va de soi), auxquels il reproche, entre autres, de ne pas s'intéresser à notre passé révolutionnaire. »⁴⁷

Kahina : un nom féminin, provient d'arabe qui veut dire la bravoure et de l'héroïsme. Signifie : prêtresse ou prophétesse. Elle est une femme sage et avertie, son caractère perturbé : en dehors, elle est forte et sociable. En interne, elle est prudente et organisée. Kahina est la sœur de Hizya, elles sont très proche l'un de l'autre :

« De plus, le vendredi est le seul jour où Kahina et moi sommes, en principe, disponibles. »⁴⁸

L'auteur a mentionné les caractères de Kahina :

« Elle est tellement différente de sa jeune sœur Kahina ! Pourtant, elles ont été portées par là le même ventre. Kahina est sociable, enjouée.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 76.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 54.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 54-55.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 13.

Kahina est toujours à l'affût d'un bon mot. Prête à rendre service à tout le monde. Spontanément. Sans même qu'on la sollicite. Bien sûr, elle aussi a son caractère. »⁴⁹

Salima : est un nom féminin, provient d'arabe, qui signifie « saine sans défaut, sûr, propre ». Salima est trop commune dans les pays musulmans, en particulier les pays d'Afrique du Nord. Représente comme un artiste dans l'âme. Elle est une source de vie car elle aime la vie, les aventures romantiques. Elle a un fort caractère, du courage et de la sagesse. Salima est la patronne du salon de coiffure et d'esthétique dénommé « Belles, Belles, Belles » :

« Presque tous les airs et les paroles des chansons programmées sur radio Nostalgie captée par Internet, la radio préférée de Salima, la patronne. »⁵⁰

Elle ajoute sous ses angles :

« Salima, ma patronne, est suffisamment compréhensive pour excuser celles d'entre nous qui n'arrivent qu'en milieu de matinée. [...]. Elles se consacrent aux tâches ménagères, aux courses, aux enfants et aux déambulations autour des étals de la rue de la Lyre et des environs, avant de rentrer chez elles pour préparer le repas. »⁵¹.

Sonia : c'est un nom féminin, provient du grec « sophia », forme slave de sophie. Sonia aime l'inattendu et improvise sa vie comme si chaque jour était le dernier. Elle est une femme aimée, fière et plus attentive. Elle essaie toujours de persuader les autres. Elle a assumé ses responsabilités facilement. Hizya et Sonia ont travaillé au même salon de coiffure. Elle est spécialiste du maquillage libanais :

« Sonia est spécialiste du maquillage libanais. Elle manie le pinceau, la houpette et la palette de couleurs comme personne. »⁵².

« Sonia poursuit ses investigations. Elle ne renonce pas. [...] elle est juste un peu attentive aux détails. »⁵³.

« J'affûte mon sens de l'observation. Je teste mes réflexes à des fins sécuritaires, suivant les conseils avisés de Sonia. »⁵⁴.

Bahia : nom féminin, d'origine arabe qui signifie une femme éclatante de beauté, symbolise aussi la force, la sagesse, la patience. Bahia est une amie

⁴⁹ *Ibid.*, p. 219.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 23.

⁵¹ *Ibid.*, p. 52.

⁵² *Ibid.*, p. 90.

⁵³ *Ibid.*, p. 130.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 145.

d'une exceptionnelle fidélité et d'une belle force morale. Elle aime le bonheur de l'humanité. Elle veut donner l'impression qu'elle est pleine de motivation et de sérénité.

Sabrina : est un nom féminin, provient du latin « Sabinus », prénom dérivé de Sabine. Ce prénom veut dire une femme d'harmonie qui trouve assez vite son équilibre. Elle y met tout son cœur pour réussir ce qu'elle entreprend. Notamment, elle est émotive et sensible. Plutôt autoritaire et susceptible, cela n'empêche pas d'être généreuse. Elle aime les émotions et la découverte, elle est motivante et elle s'adapte aisément à la société externe. Sabrina et l'héroïne Hizya ont travaillé ensemble :

« Tu pourrais changer...changer de prénom...je veux dire ici, au salon. Comme les autres filles. Sabrina, Soraya...ce serait plus...plus moderne.et ça t'irait très bien, je trouve. »⁵⁵

Soraya : est un prénom féminin d'origine arabe, qui signifie beauté des étoiles. « Surya » signifie la force du soleil dans le mythe indien. Elle a des rêves et elle travaille dur pour atteindre ses objectifs, et met tout en œuvre pour réussir.

Soraya, femme particulièrement généreuse, idéaliste, dévouée à l'autre.

Nadjma: est un prénom d'origine arabe, qui signifie « étoile, astre ». Elle a respect de la liberté d'autrui, ce qui en fait une amie sincère et disponible. Elle a eu un mastère en sciences économiques et sociales. Salima la patronne dénommé Nej :

« Une autre employée, Nedjma, baptisée Nej par Salima, est titulaire d'un master en sciences économiques et sociales. Mariée depuis peu, elle ne peut mettre à profit ses connaissances que dans la gestion du budgetfamilial.»⁵⁶

Riyad : est un prénom masculin, d'origine arabe qui symbolise bassin d'eau c'est-à-dire, la paix, le calme et la douce sérénité. Il est à l'âge entre trente et trente-cinq ans. Taille : plus d'un mètre quatre-vingts. Les yeux foncés. Il a des beaux caractères : charme, sensualité et humour, ses goûts à découvrir. Il habit

⁵⁵ *Ibid.*, p. 20.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 91.

quelque part à Alger. Riyad est l'ainé de la famille, et l'unique garçon avec ses trois sœurs. C'est un commerçant en appareils électroménagers, avec qui Hizya sort.

« Nous allons au Salon du livre, aux Pins Maritimes. [...]Riyad m'offre une anthologie de poésie arabe. Riyad m'emmène au bord de la mer. La vraie. Pas celle que l'on devine du haut des terrasses. »⁵⁷

Hizya rencontre Riyad où elle essayait de réaliser une relation d'amour comme la bédouine Hizya et Sayed :

« Riyad et moi échangeons de longues conversations au téléphone. Tous les soirs ou presque. Et lorsqu'il raccroche, je ne peux pas m'endormir tout de suite. »⁵⁸

« Un peu plus tôt dans notre chambre, et d'un commun accord avec Kahina, toujours partante pour affronter n'importe quelle situation, j'avais décidé de prendre les devants, de parler de Riyad à mon frère, en toute franchise. »⁵⁹

Antar : est un prénom masculin, d'origine arabe, signifiant l'homme courageux et brave. Il a un fort caractère qui lui permet d'atteindre des objectifs bien précis. Antar s'adapte à toutes les circonstances et préserve bien leur liberté. Il a de bonnes qualités : son charme sensible et sa délicatesse valent à Antar de bien réussir dans la vie. Il aime que tout le monde se sente heureux autour de lui. Il est possessif de l'Amour.

« On raconte encore qu'au VI siècle, l'un des auteurs des Mu'allaqate, le grand poète Antar Ibn Chaddad, mit plusieurs fois en péril sa vie pour pouvoir épouser Abla, sa cousine bien-aimée. Il dut affronter les épreuves les plus terribles afin de relever les défis que lui avait lancés le père de la belle. »⁶⁰

Abla : est un prénom féminin, vient de l'arabe, qui veut dire signe de bonne santé et de beauté, soupçonneuse et méfiante. Elle est passionnante.

⁵⁷ Ibid., p. 237.

⁵⁸ Ibid., p. 238.

⁵⁹ Ibid., p. 269.

⁶⁰ Ibid., p. 242.

Elle possède un sens profond de l'amitié et de la fidélité.

Abla chante littéralement la vie, elle aime faire le bien autour d'elle. Même si elle se facile d'approche, Abla n'ouvre pas facilement les portes de son cœur. Antar et Abla, c'est l'histoire d'un amour légendaire chez les arabes. Antar aime sa cousine Abla, mais les parents de ce dernier ont rejeté le mariage et ils étaient considérés comme un esclave.

Djamel : est un prénom masculin, d'origine arabe qui signifié la beauté et charme. C'est l'ancien camarade de Hizya à l'université. Il est connu pour être combatif, il est un homme gentil, sociable et tendre.

« Dans une de ses lettres, Djamel, égrenant des souvenirs communs pour raviver en moi la mémoire des temps anciens, a évoqué le jour où un de nos professeurs d'espagnol m'avait dit, sur le ton de la plaisanterie, que je lui rappelais Frida Kahlo, une femme peintre mexicaine. »⁶¹.

Frida : C'est une personne complexe, active, volontaire et autoritaire.

Frida possède du caractère et peut s'élever lentement mais sûrement si elle est bien entourée. Elle n'aime pas les échecs. Elle s'épanouie à la moindre défaite et prouve des signes de faiblesses.

Frida est objective dans ses jugements, mais subjective dans son affectivité. Elle est animée d'une irrésistible confiance en elle.

Leïla : est un prénom féminin, dérivé du l'arabe, qui veut dire compagne de la nuit, symbole de la fidélité. Une femme a besoin d'être aimée et bien entourée, très silencieuse avec sa stabilité intérieure et son intuition. Leïla a une belle puissance créatrice. Elle a quarante ans, l'une des coiffeuses les plus célèbres sur la place d'Alger. Elle a deux enfants. Une fille de onze ans et un garçon de quinze ans. Le garçon ne connaît presque pas son père. La fille ne l'a jamais vu. Vit chez ses parents après son divorce.

⁶¹ *Ibid.*, p. 260.

« Leïla est très discrète sur sa vie privée mais nous savons qu'elle a dû élever seule ses deux enfants après un divorce assez douloureux. »⁶²

Nezha : C'est un prénom féminin, d'origine arabe, signifiant : divertissement, plaisir innocent. Elle caractérise par son humeur égale, la grande générosité de Nezha, lui vaut l'affection et l'attention de ceux qui l'entourent. Nezha est l'amie de Hizya :

« Mon amie Nezha : « écoute Hizya, tu as vingt-trois ans ou presque, et il a trente ans. C'est une bonne différence d'âge ! Et il pas mal, je veux dire... physiquement. »⁶³

Fatiha : est un prénom féminin, d'origine arabe. Signifié une femme victorieuse. Elle a un caractère mystérieux, d'une gaité délicate et d'une tendresse affectueuse. Une femme gaie et sociable, Fatiha s'accomplit en suivant son inspiration.

« Sonia-Fatiha dans la vraie vie est arrivée ce matin au salon en déclarant à la ronde qu'elle avait désactivé le mode « gentille ». Elle semblait très remontée. »⁶⁴.

Karima : est un prénom féminin, d'origine arabe qui signifié noble et généreuse. Elle a le sens de l'innovation, le goût de l'expérimentation et des voyages. Elle est combative en affaires. Pour Karima, la passion est l'essence même de sa réussite. Elle est très sensible. Karima est la sœur du fils de la voisine Saléha.

« Le fils de Saléha les trente ans. C'est sa sœur Karima qui me l'a dit l'autre jour au marché. C'est le bon âge pour... »⁶⁵

Hamid : est un prénom masculin, d'origine arabe, veut dire qui loue Dieu. Il se comporte comme un ami fidèle lorsque ses proches ont besoin de lui.

Hamid est ambitieux, un homme de conviction, le sens de responsabilités et tellement sérieux. Il est l'homme qui a voulu épouser Hizy

⁶² *Ibid.*, p. 94.

⁶³ *Ibid.*, p. 83.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 90.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 79.

« La mère a dit :« Que Dieu la protège et prolonge vos vies ! Nous venons demander sa main pour notre fils, Hamid, un garçon tellement, oh oui, tellement sérieux et pudique qu'il n'a même pas osé venir me parler directement. Vous pouvez demander à ma sœur. »⁶⁶.

Saléha : est un prénom féminin, d'origine arabe, qui signifie « intègre, vertueuse ». Elle fait un très bon usage, toujours de manière positive. Elle a une très belle volonté associée à une forte activité, mais elle manque de confiance en elle-même. Saléha est la voisine de la famille, elle connaissait la mère de Hizya depuis longtemps, elle est veuve. Son fils s'appelle Kamel.

« Saléha et moi nous nous connaissons depuis tellement longtemps ! Je me souviens encore du jour où son pauvre mari est décédé ! »⁶⁷

Mohamed : est un prénom masculin, dérivé du l'arabe. Qui signifie « comblé de louanges ». C'est le prénom du notre prophète que le salut soit sur lui. Il a un fort caractère de l'intelligence, de volonté, de sa simplicité et son charme. Il est le père de la voisine Saléha.

« Mon père : « Pendant la guerre de Libération, Si Mohamed, le beau-père de notre voisine Saléha, est resté plusieurs mois en prison.ils l'ont emmené après la grève de 1957. »⁶⁸.

Sayed : est un prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « religieux, ascète ». Sayed est un homme courageux, rayonnant et pousse très loin le dynamisme et la volonté de réussite. Les qualités de Sayed sont innombrables : force, volonté, orgueil, esprit guerrier, bravoure, autorité, endurance. Sayed est un cavalier, n'a peur de rien comme elle mentionne Maissa Bey :

« Sayed est un cavalier hors pair. Sayed n'a pas peur de rien. Sayed n'a pas son pareil pendant les combats. »⁶⁹.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 108.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 80.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 81.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 167.

2.2. Classement des anthroponymes selon leurs sens :

La religion :

Abdelkader : Il est composé morphologiquement de deux unités :

Abd : de l'arabe, qui signifie « serviteur ».

Elkader : dérivé de l'arabe, signifiant « puissant ».

Abdelhamid : il est composé morphologiquement de deux unités :

Abd : de l'arabe, qui signifie « serviteur ».

Elhamid : dérivé de l'arabe, signifie « qui loue Dieu ».

Hadj M'hamed : il est composé morphologiquement de deux unités :

Hadj : dérivé de l'arabe, qui signifie « qui accomplit le pèlerinage ».

M'hamed, Ahmed ou Mohamed : devient de l'arabe Mohamed (notre prophète que le salut soit sur lui).

Sayed → qui a le sens de religieux, qui a le pouvoir de contrôler.

Djamel → chez les arabes qui a le sens de « beau » et selon la religion musulmane, le prophète Mohamed QSSSL aurait dit : « *Dieu est beau et il aime la beauté.* ».

Kamel → il est aussi l'un des noms du prophète Mohamed.

Fatiha → dérivé du coran notamment de surate el Fatiha.

La nature :

Nadjema → vient de la racine arabe NGM, signifiant « étoile, astre ».

Soraya → vient de **Leila** → qui vient de la racine LYL, signifiant « nuit ».

Les caractéristiques humaines :

Morales :

Sabrina → qui vient de la racine SBR, qui signifie « la patiente ».

Hizya → qui a le sens de courage.

Karima → qui a le sens de la générosité.

Physiques :

Djamel → qui a le sens de « beau ».

Bahia → qui a le sens de beauté éclatante.

Nous remarquons que l'ouvrage de Maïssa Bey raconte une histoire d'une société arabe ou il y a beaucoup de personnages qui viennent de l'arabe et de l'islam.

2.3. La signification des toponymes

Dans chaque œuvre, le choix des lieux n'est pas cité au hasard, et que chaque espace a son sens et représente la compréhension du texte. Les espaces fonctionnent comme des signes sémantiques dans le texte artistique. C'est donc le signe d'espace qui donne le sens aux événements, comme l'a mentionné Ki-Jeong Song :

« Les éléments d'espace dans le texte littéraire ne sont pas un simple décor mais Ils fonctionnent comme signes qui présentent les idées non spatiales, comme les valeurs psychique et morale »⁷⁰.

Maïssa Bey nous révèle plusieurs endroits différents. Nous les résumons dans ce qui suite :

Alger : est un nom simple, d'origine romain latinisé. C'est une déformation française du catalan. C'est le lieu au se déroule l'histoire de Hizya.

Kouba : le quartier de Kouba doit son nom à une Qobba, construite par le Hadj Pacha en 1543 et qui a servi de chapelle durant de longues années. Dans le roman, le protagoniste Hizya fait sa formation professionnelle de coiffure à cet endroit, comme elle mentionne Maïssa Bey :

⁷⁰ K-J. SONG, « La Sémiotique de l'espace dans l'œuvre de Le Clézio. Le cas de La Quarantaine », Université d'Ewha, Séoul (Corée de sud), 2012, p.380.

« Bien sûr, j'ai passé un C.A.P. de coiffure à l'école de formation professionnelle de Kouba. »⁷¹.

La maison de Hizya : c'est le centre où habite Hizya l'algéroise, avec ses parents, ses deux frères et sa sœur.

La terrasse : C'est l'endroit emblématique de l'héroïne Hizya, où elle passe des rêveries spéciales, lave des vêtements et même dormir sous les étoiles. Ici, elle discute avec son frère librement. Nous avons remarqué que cette terrasse n'est pas seulement une partie de sa maison, mais aussi l'endroit où elle trouve ses pensées. L'auteur nous fournit des descriptions et images de la terrasse comme suite :

« Au bout de la cage d'escalier étroite et sombre, la terrasse. Un coup de pied et la porte branlante s'ouvre sur un ciel d'un bleu si intense que je dois fermer les yeux. »⁷².

La Casbah : c'est la vieille ville, lieu avec une longue histoire, est parfois détruite par ses habitants. Elle est la meilleure place préférée par Hizya. Ce quartier est symbolique à la fois pour Hizya, car elle a passé sa vie et son enfance, où elle est née et a grandi. Notre narratrice, nous a donné toutes les images de ce quartier. Elle a dit :

*« Quant la Casbah n'était occupée que par les seins, les vrais Casbadjis, tout le monde se sentait concerné »⁷³
« Pour beaucoup, les images de mon quartier, ce sont ces photos de femme voilées qui descendent ou remontent les escaliers ou les ruelles en pente et qui ne fixent jamais l'objectif du photographe, ce vœu d'images. »⁷⁴
« Ce sont les maisons « honnêtes », comme l'indique encore un panneau accroché à une façade. [...] C'est dans les profondeurs des ruelles, le chant des oiseaux qui se répondent de cage en cage. »⁷⁵.*

Le salon de coiffure : c'est l'endroit où le protagoniste elle commence le travail comme une coiffeuse des femmes. Elle passe beaucoup du temps au

⁷¹ M.BEY, *Op.cit.*, p. 21.

⁷² *Ibid.*, p. 14.

⁷³ *Ibid.*, p. 39.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 35.

⁷⁵ *Ibidem.*, p.35.

salon avec ses collègues, Elle aime ce salon parce que c'est le seul moyen pour elle de résoudre ses problèmes. Elle y a vu toutes sortes de femmes et a entendu des voix qu'elle n'avait pas l'habitude d'entendre.

Biskra et Sidi Khaled : c'est un nom dérivé de Berbères, qui signifie « Reine des Zibans », constituent une corporation de portefaix, de porteurs d'eau. Une ville d'oasis au sud-est d'Alger. L'auteur a dit :

« Cette histoire n'est pas une fiction. Hizya, née dans l'oasis de Sidi Khaled pres de Biskra, en 1855 selon les calculs des historiens. »⁷⁶.

Bou-Saâda : Le nom de Bou-Sâada est composé de deux bases : la première base berbère « Bou » signifiant « un caractère surexprimé », et d'une deuxième base arabe Saada, signifiant « Bonheur » ; le nom complet signifierait donc « le lieu du bonheur » ou « la cité du bonheur ».

« Une véritable passion qui l'a poussé à installer dans les oasis du sud, d'abord à Biskra, puis à Bou-Saâda. »⁷⁷.

Djelfa : c'est une ville algérienne au milieu-sud. Elle formée par le regroupement des tribus des Ouled Nail. La région est parcourue par des tribus berbères nomades (les Zénètes). La narratrice a mentionné :

« Mon grand père, fabricant de chaussures, avait un fournisseur originaire de la région de Djelfa, qui lui apportait des peaux. »⁷⁸.

Riyadh el Feth : une place connue dans la ville d'Alger, elle est consacrée à l'histoire de la résistance algérienne depuis la période numide :

« Nous sortirons les vendredis après-midi pour des balades à Riyadh el Feth, au jardin d'Essai. »⁷⁹.

⁷⁶ *Ibid.*, p. 86.

⁷⁷ *Ibid.*, p. 162.

⁷⁸ *Ibid.*, p. 59.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 296.

Salon du livre : Maïssa Bey a dit : « nous irons chaque année au Salon du livre. »⁸⁰

Grâce à cette analyse sémantique. Nous avons appris que tous les toponymes présentent dans notre corpus sont très significatifs, et qui transcendent la réalité. Impliquant des pensées libres.

En somme, les toponymes dans « *Hizya* » de Maïssa Bey sont loin d'être de simples décorations, car toutes sont basées sur les personnages.

2. Le choix des noms selon Maïssa Bey

Spécifier une personne par son nom est avant tout un phénomène linguistique. La dénomination affecte en fait certains sons à des entités. Nommer une personne, c'est se référer à cette personne par la voix. Le choix de ces sons peut être plus ou moins libre. Ces voix peuvent jouer différents rôles dans la vie sociale. La désignation anthroponymique à base religieuse (à connotation musulmane). Par conséquent, les Berbères étaient arabisés à partir du 7ème siècle après JC.⁸¹

Maïssa Bey tente de concilier ces deux tendances afin d'obtenir l'utilisation optimale des noms propres. Par conséquent, le système de nomination choisi est très spécial, et la nomination de ses personnages n'est pas totalement gratuite. Par exemple :

Hizya → Femme légendaire et l'héroïne d'une élégie du poète algérien Mohamed Ben Guittoun écrite au XIX^e siècle. Notre narratrice à raconté que :

« Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi. »⁸².

Boumedién → colonel et l'ancien président algérien.

⁸⁰ *Ibid.*, p. 296.

⁸¹L. BELKAIM, *L'onomastique algérienne dans l'œuvre de Yasmina Khadra : quelles perspectives didactiques ?* Les ouvrages du CRASC, 2018, p. 212.

⁸² M.BEY. *Op. cit.*, p. 12.

« Boumediene et Abdelkader (ainsi nommés en hommage au président défunt et à l'Emir, cela va de soi). »⁸³.

Abdelkader → l'Emir Abdelkader.

« Mon père, lui, reste fidele à sa théorie. La véritable histoire du peuple algérien commence avec la guerre de libération nationale. Il n'en démord pas. Peut être, pourrait-il consentir à pousser jusqu'à l'Emir Abd el-Kader, si l'on insiste vraiment. »⁸⁴

Hassiba → femme militante du FLN :

« Mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre hommage à « notre » Hassiba. Celle de la Bataille d'Alger. »⁸⁵

Kahina → s'appelait en réalité Dihya Tadmout. Son nom signifie en amazigh une gazelle. C'est une guerrière berbère et reine de l'Aurès qui combat les omeyyades, lors de la conquête musulmane du Maghreb. Symbole de la résistance à l'envahisseur, comme nous a indiqué l'auteur :

« Pourquoi, pendant que nous parlions un soir, n'ai-je pas cessé de penser à la reine guerrière Dihya, dite la Kahina ?est-ce seulement parce que j'ai récemment relu son histoire ? [...] l'une des femmes qui ont marqué l'histoire de notre pays. »⁸⁶

« Dans la mémoire collective, la Kahina est le symbole de la résistance à l'envahisseur. Mais il ne fait pas l'ombre d'un doute que ceux qui ont choisi ou accepté, comme mon père, de donner son nom à leur fille. »⁸⁷.

Antar et Abla → c'est l'histoire d'un amour légendaire chez les arabes.

L'histoire et la société sont très bien représentée dans le roman de Maïssa Bey « *Hizya* », où le romancier expose au lecteur des marques indicatives portées par ses personnages dans la société algérienne. Par ailleurs, les personnages incarnent les manières d'être et les valeurs d'un milieu, d'une société, d'une époque. Ils affectent la sensibilité du lecteur qui projette sur eux ses désirs, ses rêves, ses angoisses, tout comme il est un élément indispensable pour le déroulement des événements de l'histoire. Maïssa Bey a dit :

⁸³ *Ibid.*, p. 55.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 152.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 182.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 186.

« Une histoire inspirée directement de la romance bédouine de l'Algérie des années 1800, un hymne à l'amour éternel. *Hiziya*, la passion amoureuse éternisée par le poète Ben Guittoun qui en a fait l'une des plus grandes merveilles de la poésie populaire algérienne »⁸⁸.

Elle nous a déclaré aussi :

« Ces chants ont accompagné mon enfance et c'est grâce à eux qu'a surgi cette autre *Hizya*. »⁸⁹.

Conclusion de chapitre :

Pour conclure ce chapitre, on peut dire que Maïssa Bey prend l'histoire comme première partie de son écriture. Ce roman est sans exception enraciné dans le processus de réécriture de l'histoire, mais la « vraie personne » est la chose la plus ancrée dans ce processus, car même son rôle renvoie au véritable rôle de la légende.

Nous avons essayé d'examiner les lieux dans « *Hiziya* » et nous sommes arrivés que les noms de lieux dans le texte littéraire ne sont pas uniquement un paysage, mais sert également de signe d'idées non spatiales, telles que les valeurs psychologiques et morales.

A la fin, nous arrivons à retenir que la narratrice a pu dessiner avec succès le choix du personnage principal adéquat.

⁸⁸ M.BEY, « Autour d'Hyzia, femmes d'aujourd'hui », vendredi 30 octobre à 18h00, à l'institut français d'Alger, <http://www.if-algerie.com:34180/Plone/alger/agenda-culturel/autour-dhyzia-femmes-daujourd'hui>. Consulté le: 15-08-2020.

⁸⁹ M.BEY, *Op. cit.*, p. 299.

CONCLUSION

Au terme de cette recherche scientifique qui fait partie de la littérature maghrébine (algérienne) d'expression Française adressé au féminin. Nous avons choisi le dernier roman « *Hizya* » de l'écrivaine algérienne Maissa Bey. Cette narration est représentée comme une exécution du la fameuse légendaire Hizya.

Nous avons observé que les noms propres s'intéressent au roman. En effet, le nom de l'héroïne Hizya sur la couverture, nous permettrons de découvrir cette histoire. Nous nous sommes concentrés sur l'étude onomastique des noms propres (anthroponymie et toponymie). Ensuite, nous classons les noms en fonction de leurs sources pour répondre à notre problématique.

Pour comprendre les noms de personnes et les noms de lieux apparaissant dans cet ouvrage, afin de répondre aux questions apparues au début de recherche. Nous avons fait une analyse morphologique et sémantique.

En premier lieu, au niveau morphologique, on peut conserver le corpus des noms humains (les anthroponymes), et les noms de lieux (les toponymes) en deux catégories: les noms simples et les noms composés, qui sont composés de deux unités.

En ce qui concerne l'origine des noms, nous avons constaté que les noms propres de notre corpus sont formés par plusieurs langues (arabes, coraniques, latins, grecs, hébraïques...etc).

En deuxième lieu, au niveau sémantique, l'analyse sémantique nous a incités à interpréter tous les noms du corpus et à déterminer la signification de chaque nom.

Nous avons montré que les noms de personnes et les noms de lieux que nous avons étudié présentent une certaine diversité, et ils sont liés à des domaines différents (la religion, l'histoire, la nature, caractéristiques humaines). Cette diversité est le résultat de l'influence de l'histoire et de la religion sur la dénomination des personnes et des lieux. Chaque événement historique donne

une langue et une civilisation. Il est basé sur une variété qui combine des capacités d'invention anciennes et modernes, évidemment similaires et puissantes.

L'écrivaine a tiré sa potentielle de nomination de l'arabe, le berbère, le français, le grec, le latin, l'hébreu et le coran, car tous les noms propres enregistrés dans notre corpus ont été réduits par leur nom et sont divisés en deux catégories: nom de personne et nom de lieu.

A partir de notre étude onomastique, nous sommes arrivés à:

- Nous avons déduit que la majorité des prénoms de ce roman sont de forme simple, issus de la langue arabe et ils sont relatifs à la religion.
- Pour la section de l'étude des anthroponymes. Elle a expliqué la méthode d'utilisation des noms propres tout au long du roman en fonction des conditions réelles. Ces noms propres sont significatifs et très importants. Vraisemblance, Maïssa Bey a donné à son personnage une véritable identité.
- Les noms à base islamique marquent fortement une tendance religieuse très forte lors du choix de Maïssa Bey.
- Nous avons remarqué que les toponymes utilisés par Maïssa Bey dans le roman *Hizya* se réfèrent principalement à une réalité sociale et historique: la géographie et la culture.

Grâce à l'analyse sémantique, nous avons confirmé notre quatrième hypothèse selon laquelle les noms du roman ont un sens et renvoient à des sujets distincts.

L'œuvre « *Hizya* » reflète la société algérienne avec ses caractéristiques sociale, politique et culturelle. Il ressort de cette étude que Maïssa Bey s'est également appuyée sur les composantes externes du texte pour imbriquer son œuvre avec une dimension réelle à forte charge sémantique.

Grâce à cette étude, nous pouvons définir les noms de lieux et les noms humains. Par conséquent, l'onomastique occupe une place importante, car le peuple algérien a su maintenir ses caractéristiques historiques et culturelles

arabo-berbères pendant de nombreuses années. Ceci est essentiel pour une recherche purement littéraire. Nous pouvons conclure que la problématique centrale et les hypothèses de notre mémoire ont été vivement confirmée.

Enfin, nous espérons que notre travail ouvrira de nouvelles voies de recherches et contribuera au développement de la recherche scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus:

- 1- BEY Maïssa, *Hizya*, Barzakh, Alger, 2015.

Ouvrages :

- 1- ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Clefs pour la lecture des récits, *Convergences critiques 2*, Tell, Blida, 2002, Essai.
- 2- ACHOUR Christiane, REZZOUG Simone, *Convergences critiques, Introduction à la lecture littéraire*, OPU, 1990, Essai.
- 3- BARTHES Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, coll. « Points », n°35, 1972.
- 4- BAYLON Christian, FABRE Paul, « *Les noms de lieux et de personnes* », Paris, 1982.
- 5- BELKAIM Leïla, « *L'onomastique algérienne dans l'œuvre de Yasmina Khadra : quelles perspectives didactiques ?* », Les ouvrages du CRASC, 2018.
- 6- BORDAS Eric et d'autres, *l'analyse littéraire : Armand colin*, Paris, 2006.
- 7- DAUZAT Albert, « *La Toponymie française* », Paris, Éd. Payot, 1939.
- 8- GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1986.
- 9- HAMON Philippe, *Personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.
- 10- HAMON Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage, in, Poétique du récit* », Seuil, Paris, 1977.
- 11- MILL John Stuart, « *Système de logique déductive et inductive, trad, fr. par L. Peisse* », 4^e édition, Paris, Alcan, 1896.
- 12- RECANATI François, « *La sémantique des noms propres : remarque sur la notion de (designateur rigide)* », CNRS, Paris, 1983.
- 13- SONG Ki-Geong, « *La Sémiotique de l'espace dans l'œuvre de Le Clézio. Le cas de La Quarantaine* », Université d'Ewha, Séoul (Corée de sud), 2012.

Revues, Articles et Sitographie :

- 1- ANDERSON Stéphanie, *Le discoursféminin de M. Duras*, 1987.
- 2- BEYMaïssa, « Autourd'Hyzia, femmes d'aujourd'hui », vendredi 30 octobre à 18h00, à l'institutfrançaisd'Alger, <http://www.if-algerie.com:34180/Plone/alger/agenda-culturel/autour-dhyzia-femmes-daujourdhui>.
- 3- BEYMaïssa, *Conférence Sila conférence (salon international du livre d'Alger)*, Alger, 2017.
- 4- BONN Charles, *Le Roman algérien de langue française*, Paris, Ed. L'Harmattan, 1987.
- 5- GIGNOUX Anne Claire, « De l'intertextualité à l'écriture », mis en ligne le 25 septembre2016: <https://doi.org/10.4000/narratologi.329>.
- 6- LANSON Gustave, *De l'histoire littéraire à une histoire sociale de la littérature?*,2004.
- 7- LE BIHAN Guy, *Le nom propre : identification, appropriation, valorisation*, Université Rennes 2 Haute Bretagne, 2006. Disponible sur :<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2006-1-page-9.htm>.
- 8- MULON Marianne, « TOPONYMIE », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/toponymie/>.
- 9- WILLY Van Langendonck, *La théorie du nom propre et la neurolinguistique*. In:*Nouvelle revue d'onomastique*, n°35-36,2000.DOI<https://doi.org/10.3406/onoma.2000.1364>.

Sites web :

- 1- BEY Maïssa,<http://tertag.over-blog.com/article-maïssa-bey-l-auteur-qui-subjuge56895425>.
- 2- BEY,Maïssa,<https://www.confluences.org/artiste/maïssabey/#mobilemenu>.
- 3-<http://www.signification-des-prenoms.com>.

Dictionnaires :

- 1- Dictionnaire« leRobert »,disponible-sur :
<https://dictionnaire.lerobert.com/guide/qu-est-ce-qu-un-nom-propre>.
- 2- Dictionnaire Sensagent Le Parisien, disponible sur :
<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Pr%C3%A9nom%20compos%C3%A9/fr-fr/>.
- 3- DUBOIS Jean, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, LAROUSSE, Paris, 2012.
- 4- DUBOIS Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris 1994.

Thèses et mémoires:

- 1- BELKAIM Leila, Mémoire de Magister en spécialité : science du langage, thème : « *Les noms propres : Les toponymes et les anthroponymes dans Les Champs Cannibales de Yasmina Khadra* », université d'Oran, 2012-2013.
- 2- MARIR Asma, Mémoire de Magister en spécialité : Sciences des textes littéraires, thème : « *Dans L'Enjeu De L'Intertextualité/Dialogisme Etude Onomastique Et Comparative Du Privilège Du Phénix De Yasmina Khadra Et De L'As De Tahar Ouettar* », Université Kasdi Merbah, Ouargla, 2008-2009.
- 3- YERMECHE Ouerdia, thèse de Doctorat nouveau régime en linguistique, « *Les anthroponymes algériens: Etude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique* », université de Mostaganem, 2008, P. 74.

ANNEXES

Biographie de Maïssa Bey

Les œuvres :

- Au commencement était la mer, Éditions Marsa, 1996, Éditions de l'Aube, 2016
- Cette fille-là. Éditions de l'Aube, 2001 (Prix Marguerite Audoux)
- Entendez-vous dans les montagnes, Éd. de l'Aube, 2002
- Surtout ne te retourne pas. Éd. de l'Aube et Barzakh, 2005 (Prix Cybèle 2005)
- Bleu, Blanc, Vert., Éd. de l'Aube, 2006
- Pierre, Sang, Papier ou Cendre, Éd. de l'Aube et Barzakh, 2008 (Grand Prix du roman francophone SILA 2008)
- Puisque mon cœur est mort, Éd. de l'Aube, 2010 (Prix de l'Afrique Méditerranée/Maghreb 2010)
- Hizya, Éd. l'Aube et Barzakh, 2015
- Nulle autre voix, éditions de l'Aube, 2018

Nouvelles :

- Nouvelles d'Algérie. Grasset, 1998 (Grand Prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres 1998)
- Sous le jasmin la nuit, Éd. l'Aube et Barzakh, 2004

Poésie :

- Sahara, mon amour, Éd. l'Aube, 2005 (photos O. Nekkache)

Essai :

- L'une et l'autre, Éd. de l'Aube, 2009

Théâtre :

- Tu vois c'que j'veux dire ?, Éd. Chèvre-feuille étoilée, 2013
- On dirait qu'elle danse, Éd. Chèvre-feuille étoilée, 2014
- Chaque pas que fait le soleil, Éd. Chèvre-feuille étoilée, 2015

Textes divers :

- À contre-silence, entretien avec Martine Marzloff, Paroles d'Aube, 1998



Image 01 : roman Hizya de Maïssa Bey

Intitulé : HIZYA.

Auteur(s) :Maïssa Bey.

Éditeur : Ed.Barzakh. www.editions-barzakh.com.

Date et lieu de sortie : 03/09/2015 à Alger.

Photographie : Sonia Merabet.



Image02:la tombe de Hizya



Image 03 : HIZYA légendaire

Résumé

Résumé :

Notre travail de recherche appartient au domaine de l'onomastique, qui étudie les noms propres, pour le but de comprendre et de savoir l'origine, les caractéristiques morphologiques et sémantiques des « noms propres » (noms de personnes et noms de lieux) dans le roman « Hizya », de l'auteur : Maissa Bey. Ce travail tentera de répondre à la problématique sur les noms propres, et nous avons répondu à ces questions tout au long de l'analyse. A terme de ce travail, nous en déduisons que la plupart des noms du notre corpus sont de formes simples et les noms de personnes issus de l'arabe beaucoup plus, tandis que le berbère implique des noms de lieux, et ils sont liés à la religion et l'histoire.

Les mots clés : roman « Hizya », onomastique, noms propres, anthroponymie, toponymie, étude morphologique, étude sémantique

Abstract :

Our research belongs to the field of onomastics, which studies proper names, for the purpose of understanding and knowing the origin, morphological and semantic characteristics of the « proper names » (names of persons and place names) in the novel. Hizya", from the author: Maissa Bey. This work will attempt to address all issues on proper names, and we have answered these questions throughout the analysis. At the end of this work, we deduce that most of the names of our corpus are simple forms. So the names of people from Arabic much more, while the Berber implies place names, and they are related

Key words: novel «Hizya», onomastic, proper names, anthroponymy, toponymy, morphological study, semantic study.

to religion and history.

ملخص:

ينتمي عملنا البحثي إلى مجال علم الأسماء، الذي يدرس الأسماء الصحيحة، بهدف فهم ومعرفة الأصل، وعلم أصل الكلمة، والخصائص المورفولوجية والدلالية "الأسماء العلم" (الأسماء الشخصية والأماكن) في الرواية. "حيزية" للمؤلفة: ميساء باي. سيحاول هذا العمل الإجابة على جميع المشكلات المتعلقة بأسماء العلم، وقد أجبنا على هذه الأسئلة طوال فترة التحليل. في نهاية هذا العمل، نستنتج أن معظم أسماء مجموعتنا هي أسماء ذو تركيبة بسيطة. لذا فإننا توصلنا إلى أن أسماء الناس مقتبسة من اللغة العربية بكثرة، في حين أننا وجدنا أن أسماء الأماكن مأخوذة من البربرية، وكل هذه الأسماء مرتبطة بالدين والتاريخ.

الكلمات المفتاحية: الرواية "حيزية"، علم الأسماء، أسماء العلم، أسماء الأشخاص، أسماء المواقع الجغرافية، الدراسة الصرفية، الدراسة الدلالية.